

Chasser l'éco-radicalité : interview de Willy Schraen et Pierre de Roüalle

Willy Schraen, Président de la Fédération Nationale des Chasseurs et Pierre de Roüalle, Président de la Société de Vènerie, reviennent sur la radicalité de l'opposition à la chasse.

« La chasse n'a pas à être défendue, mais elle a tout à gagner à être expliquée, on a des choses géniales à dire et on a des raisons d'être fière d'être chasseur ».

▪ Les veneurs, acteurs responsables de la ruralité

La chasse à courre véhicule des valeurs fortes et une éthique honorable. Elle coopère, au sein de la ruralité, avec de nombreuses activités professionnelles et associatives liées à l'usage et à la protection de la nature. A la veille de nouvelles échéances électorales, les veneurs synthétisent dans ces « Engagements des veneurs » le rôle responsable et citoyen qu'ils entendent endosser au sein de la ruralité.

▪ AVA et paranoïa - Radicalisation récurrente

Groupuscules radicalisés ultra-violents, opposants jusqu'au boutistes. Quelle énergie mauvaise, quelle imagination perverse, quelle hargne idéologique, quel délire paranoïaque habitent les rédacteurs de ces mensonges pour transformer des anecdotes dérisoires en prétendus « incidents graves » ?

Cyber harcèlement : Diffusion d'images à charge contre les pratiques de la chasse sur les réseaux sociaux qui font entre 10 à 12 millions de vues en 3 jours. 1 incident de cerf réfugié en agglomération = 27 millions vues.

Société de vénerie qui représente 400 équipages :

- Campagne de chasse saison dernière = 200 journées de chasse sabotées sur 16 000 = 1%
- Ont été touchés 10 équipages/400 = 2,5% dont 2 équipages systématiquement.
- 250 plaintes en Justice dont 2 instruites qui n'ont pas aboutis. Le délit d'entrave ne marche pas.

- La campagne de publicité contre la chasse de la fondation Brigitte Bardot
- Plainte perdu au tribunal de Cambrai.
- Attaques incessantes : 13 rapports et propositions de loi contre la chasse. Face à cela notre meilleure défense c'est l'attaque, il faut communiquer encore d'avantage. Cause et bien-être animal.
- R.I.P. rencontre avec 500 parlementaires signataires où 30 ont retirés leur signature par manque de connaissances du monde de la chasse.

▪ Loi de 2019 par décrets :

Transmission de pouvoir aux fédérations départementales qui ont reçu la charge des plans de chasse et des ACCA, attaqué au conseil d'état par les instances forestières (le syndicat forestier représentant les forêts privées et l'O.N.F. les forêts publiques) dont le président du CNPF Antoine DAMÉCOURT.

Le principe même des ACCA qui représentent le socle de la chasse avec près de 1 chasseur sur 2, la vraie chasse populaire est gravement mise en danger.

L'ONF en faillite chronique dont les locations et baux de chasse représente 20% de leurs subsides, à la demande régulière du directeur, pour l'abolition des plans de chasse cervidés, demande appuyée par Antoine DAMÉCOURT, ce sera la fin de la chasse au grand gibier et l'éradication des cervidés en forêt. Les adjudicataires ont aussi du souci à se faire.

⇒ Ces deux instances portent un coup très grave à la chasse.

▪ **Nos combats à venir :**

- 1^{er} combat : La communication pour changer le regard de l'opinion public sur les idées reçues.
- 2^{ème} combat : Levier d'action sur les réseaux sociaux qui s'enflamme avec les O.N.G.
- 3^{ème} combat : Maintenir la pression sur la Justice
- 4^{ème} combat : Politique avec le R.I.P.

Tous les chasseurs doivent être fiers d'être chasseurs, unis et solidaires afin de convaincre l'opinion.

Rendre nos modes de chasse, nos traditions rurales compatibles avec la société nouvelle, il faut adapter nos modes de chasse avec le respect de la biodiversité et du bien être animal.

Un sondage IFOP récent démontre que 60% de convaincu incarne les valeurs de la ruralité dont 86% apprécie que la chasse s'associe avec les associations pour la protection de la nature et de la biodiversité. **Plus les Français connaissent la chasse, plus ils y sont favorables !** L'IFOP a réalisé une récente enquête pour la FNC auprès d'un échantillon représentatif de 2034 personnes.

- **Le Spot FNC** de campagne de publicité (dont la diffusion a été refusé sur France TV et BFMTV) a apporté énormément de retour positif. Ce spot line doit s'inscrire dans la continuité.

Dans un contexte d'attaques incessantes contre la chasse amplifiées par les réseaux sociaux, dont la caisse de résonance empêche toutes réelles discussions de fond, **les Français sont à 74 % demandeurs d'informations sur les actions des chasseurs en faveur de la nature et sur leurs pratiques.** Comme quoi, la nébuleuse des « anti-chasse » et leurs vociférations contre les chasseurs à grand renfort de « fake news » ne sont pas considérées par les Français comme de l'information.

L'ensemble des Français se montre plutôt défavorable à la chasse pour 55 % d'entre eux alors que nos opposants nous « servent » systématiquement le chiffre de 80 % de nos concitoyens qui seraient opposés la chasse. Dans ce sondage, **les Français qui se déclarent très bien informés sur la chasse sont 47 % à y être favorables !**

Plus les interviewés se déclarent informés sur la chasse, plus ils y sont favorables. Ce qui bouscule les idées reçues selon lesquelles les Français seraient massivement anti-chasse. Ils sont partagés et se posent des questions légitimes. Ainsi, le besoin d'information des habitants sur les périodes de chasse est clairement exprimé pour 8% d'entre eux.

Il ressort aussi de cette enquête que les chasseurs sont des ambassadeurs crédibles et efficaces de leur passion, auprès des Français qui les fréquentent. Ainsi, 49 % des personnes qui déclarent connaître un chasseur se disent bien informées sur la chasse, contre seulement 24 % parmi celles qui n'en connaissent pas. Le chasseur est, contre toute attente, bien représenté dans la société : 1 Français sur 10 affirme être ou avoir été chasseur. Ce qui, rapporté à l'ensemble de la population, représente plus de 4 millions de personnes qui sont chasseurs ou anciens chasseurs.

Ce qui prouve que les chasseurs ont un impact particulièrement positif dans la diffusion de leur passion auprès de leur entourage.

- ⇒ **74%** des Français sont demandeurs d'informations sur les actions des chasseurs en faveur de la nature et sur leurs pratiques.
- ⇒ **49%** des personnes qui déclarent connaître un chasseur se disent bien informées sur la chasse.
- ⇒ **47%** des Français qui se déclarent très bien informés sur la chasse y sont favorables !

A noter que selon son lieu de vie, la chance de côtoyer un chasseur n'est logiquement pas la même : **48 % des Français résidant dans des communes rurales déclarent connaître un chasseur contre 32 % dans les métropoles.** Par ailleurs, le chasseur est majoritairement (57 %) identifié comme un acteur de la ruralité qui participe à la vie rurale et un créateur de liens dans les campagnes. Les Français se déclarent pour 63 % d'entre eux attachés au maintien des traditions rurales comme la chasse.

Dans cette enquête, **les Français soutiennent aussi largement les actions de protection de la nature initiées par les chasseurs**. Pour 6 personnes interrogées sur 10 (60 %), les chasseurs se montrent utiles pour l'entretien des espèces naturelles. 73% des Français jugent positivement les actions des chasseurs dans la plantation des haies. Ce rôle des chasseurs dans la gestion de la biodiversité dans les territoires ruraux est donc parfaitement reconnu par les Français. L'immense majorité des Français (86 %) estime même que les associations de chasseurs et celles de protection de l'environnement devraient plus souvent agir ensemble.

- ⇒ **63%** des Français se déclarent attachés au maintien des traditions rurales comme la chasse.
- ⇒ **60%** des Français pensent que les chasseurs se montrent utiles pour l'entretien des espèces naturelles.
- ⇒ **86%** des Français estiment que les associations de chasseurs et de protection de l'environnement devraient plus souvent agir ensemble.

Pour Willy Schraen, président de la FNC : *« Il est toujours compliqué d'apprécier ce qu'on ne connaît pas ou mal. La chasse n'y fait pas exception. Je n'en ai jamais douté ! La chasse n'a pas besoin d'être défendue mais expliquée. Cette enquête le prouve : la demande d'information de la part des Français est réelle. Il nous appartient d'y répondre avec transparence et sérieux. Elle montre aussi que la violence de quelques groupuscules contre les chasseurs sur les réseaux sociaux mais aussi dans la vie réelle n'est en rien représentative de la société française. Ne nous y trompons pas. Les messages de haine qui stigmatisent les chasseurs ne sont pas la réalité de la perception des Français sur la chasse. Pour eux, c'est une pratique structurante car créatrice de liens dans les campagnes qui valorise la typicité de nos terroirs. On est loin de l'image caricaturale dont nous sommes régulièrement affublés. Cette enquête met clairement à mal l'ensemble des a priori dont la chasse fait l'objet, qu'il s'agisse de notre rapport à la protection de la nature en passant par la défense de nos traditions rurales comme la chasse, auxquelles les Français se montrent très attachés ».*

Cette enquête met clairement à mal l'ensemble des a priori dont la chasse fait l'objet, qu'il s'agisse de notre rapport à la protection de la nature en passant par la défense de nos traditions rurales comme la chasse, auxquelles les Français se montrent très attachés.

14 millions d'internautes ont vu la campagne digitale de la FNC !

L'adage qui dit que « pour vivre heureux, vivons cachés », n'a pas été suivi par la FNC qui a décidé d'être à l'offensive dans un contexte compliqué quant à l'acceptation de la chasse par l'opinion publique.

La FNC a ainsi lancé une mini « web série » inédite de 8 épisodes à la fin du mois d'août avec l'objectif de casser les stéréotypes concernant les chasseurs, pourtant bien ancrés dans l'opinion.

Au programme, 8 courts films mettant en scène, dans leur quotidien, une galerie de personnages. De vrais gens qui, comme tout un chacun, ont un secret à révéler mais le font avec humour et une bonne dose d'autodérision.

Cette campagne au ton volontairement décalé, inédite dans son message – le chasseur n'est pas celui que l'on croit – et son vecteur (les réseaux sociaux) est un vrai succès ! Plus de 14 millions d'internautes ont vu cette campagne. Certaines des répliques sont même devenues cultes et virales : **« Alors, il est comment mon chevreuil au quinoa ? » fera date**. Cette initiative sera suivie par une nouvelle campagne en 2021. Les chasseurs sont bien décidés à sortir du bois en se montrant tels qu'ils sont vraiment : des passionnés de la nature !

La chasse, cœur de biodiversité

L'ambition est de montrer les chasseurs tels qu'ils sont, en toute transparence, acteurs de leur passion au service d'une biodiversité durable et d'une ruralité vivante. Un plaidoyer pour la chasse qui met en avant ses **apports réels aux territoires ruraux** d'un point de vue environnemental, sociétal et économique.

Les chasseurs peuvent se prévaloir d'un réel résultat qui bénéficie aux différents usagers de la nature. Combien d'arbres plantés, de haies entretenues, d'oiseaux bagués, de chemins ruraux préservés, et de fêtes de village organisées ?

Qui sait que les chasseurs, dès leur fusil posé, **contribuent pour près de 2,9 milliards d'euros à la nature, chaque année** ? Qui d'autre peut se prévaloir d'un tel résultat qui bénéficie aux différents usagers de la nature que sont les agriculteurs, les randonneurs, les forestiers... ?

Qui connaît l'étendue des missions de services publics allouées aux chasseurs, à la fois pour préserver la biodiversité, réguler des espèces et assurer une veille sanitaire de la faune sauvage ?

L'ambition de la FNC est de convaincre celles et ceux qui se posent des questions souvent légitimes sur cette pratique. La chasse a besoin d'être expliquée : c'est sa meilleure défense.

Pour Willy Schraen, président de la FNC : *« La chasse est notre bien commun. Nous devons reprendre la main face aux vociférations des « anti » de tous bords, afin d'expliquer ce qu'est réellement la chasse. Malgré le bruit de fond de nos opposants qui travestissent la réalité pour servir leur triste dessein d'une France sans plaisir ni tradition, nous devons parler aux élus mais aussi, plus globalement à l'opinion publique. Ce manifeste donne des clés de compréhension de l'impact positif des chasseurs sur les territoires ruraux. La chasse n'est pas un problème mais bien une solution. Emparons-nous de cet outil et donnons de la voix en 2021 pour expliquer inlassablement autour de nous, ce que représentent la chasse et ses valeurs. »*

Ce manifeste donne des clés de compréhension de l'impact positif des chasseurs sur les territoires ruraux. La chasse n'est pas un problème mais bien une solution.

Appel à une grande manifestation rurale virtuelle, le samedi 12 juin

Face à l'ampleur des attaques que les ruraux subissent au quotidien, il est temps de s'unir pour sauver nos activités qui dynamisent nos territoires et façonnent notre belle campagne. À quelques jours du premier tour des élections régionales, notre mot d'ordre, « laissez respirer les ruraux ! » Une adhésion à notre combat pour la défense de nos libertés et de nos traditions.

⇒ *Le 12 juin, toute connexion vaudra participation, et donc adhésion à notre combat pour la défense de nos libertés et de nos traditions."*

Fédération Nationale
des Chasseurs

